

Compagnie Alaska

78-2

UN SPECTACLE DE BRYAN POLACH



Texte lauréat de l'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD et de l'aide à la création ARTCENA (2020)

Durée 90 MINUTES

Tous publics À PARTIR DE 14 ANS

DISTRIBUTION

Mise en scène et écriture
BRYAN POLACH

Collaboration artistique
KARINE SAHLER

Assistante à la mise en scène
GIUSEPPINA COMITO

Accompagnement chorégraphique
CLÉMENT AUBERT

Avec
THOMAS BADINOT • EMILIE CHERTIER • LAURENT EVUORT-ORLANDI • JULIETTE NAVIS

Scénographie
CHANTAL DE LA COSTE

Création lumière
LAURENT VERGNAUD

Création sonore
DIDIER LÉGLISE

Regard Chorégraphique
CLÉMENT AUBERT

Régie Plateau / Régie Générale
NOLWEN DUQUENOY

Chargée de production
ÉLÉONORE PREVOST



78-2 c'est l'article du code de procédure pénal qui définit les conditions des contrôles d'identité.

78-2 est une fresque, une histoire de la violence, de la justice et de l'injustice, qui invite le spectateur à se poser la question : pour qui dois-je prendre parti? Pourquoi ? Est-ce que mon empathie ou mon manque d'empathie m'aide à appréhender le réel ?

« Ma place, si mon drame avait encore lieu, serait des deux côtés du front, entre les deux fronts, au dessus.
Je me tiens dans l'odeur de transpiration de la foule et jette des pierres sur policiers soldats chaos vitres blindées. Je regarde à travers la porte à deux battants en verre blindé la foule qui afflue et je sens ma sueur froide. »

Heiner Müller, Hamlet-Machine



NOTE D'INTENTION



Je voulais écrire une histoire d'amour impossible entre deux êtres, deux points de vue sur le monde irréconciliables. Un récit entrecoupé de cauchemars venant éclairer l'intériorité des personnages. Un récit violent et drôle qui partant d'une esthétique cinématographique glisserait progressivement vers l'absurde et où les corps se mettraient à danser parfois, sans en avoir l'air.

Voilà trois ans maintenant que Karine Sahler, quelques comédiens et moi avons commencé à travailler sur le contrôle d'identité comme miroir des fractures sociétales françaises. Avant que des centaines de personnes perdent un œil pendant les manifestations des gilets jaunes, avant, avant George Floyd, avant que le mouvement justice pour Adama prenne une telle ampleur, nous nous demandions il y a 3 ans : comment est-il possible de mourir lors d'un contrôle d'identité ?

Je me demande si nous vivons dans le même monde qu'il y a trois ans ou si ce qui était encore supportable à l'époque pour une partie de la population parce que tû, étouffé dans le silence, devenait à présent incontournable.

Bryan Polach, 2020.

SYNOPSIS

Thom était policier. Dans une autre vie. Il s'est passé quelque chose, un accident. Il a arrêté, il ne se souvient de rien. Ce soir il est avec ses amis, ils font la fête, il y a cette fille que personne ne connaît, ils se plaisent. Quand elle dévoile son identité, tout bascule. Un coup de téléphone étrange, une porte fracassée, une machine à laver qui tombe des cintres, la table basse devient un bouclier quand des projectiles visent les acteurs depuis les coulisses. La réalité se disloque. L'extérieur fait irruption dans cet espace que l'on croyait protégé. L'intimité de cet appartement se voit bousculée quand les histoires, les points de vue et les cauchemars de chacun prennent corps. Les couleurs changent, les saisons, mais la violence du monde reste la même et se répète jusqu'à l'absurde.

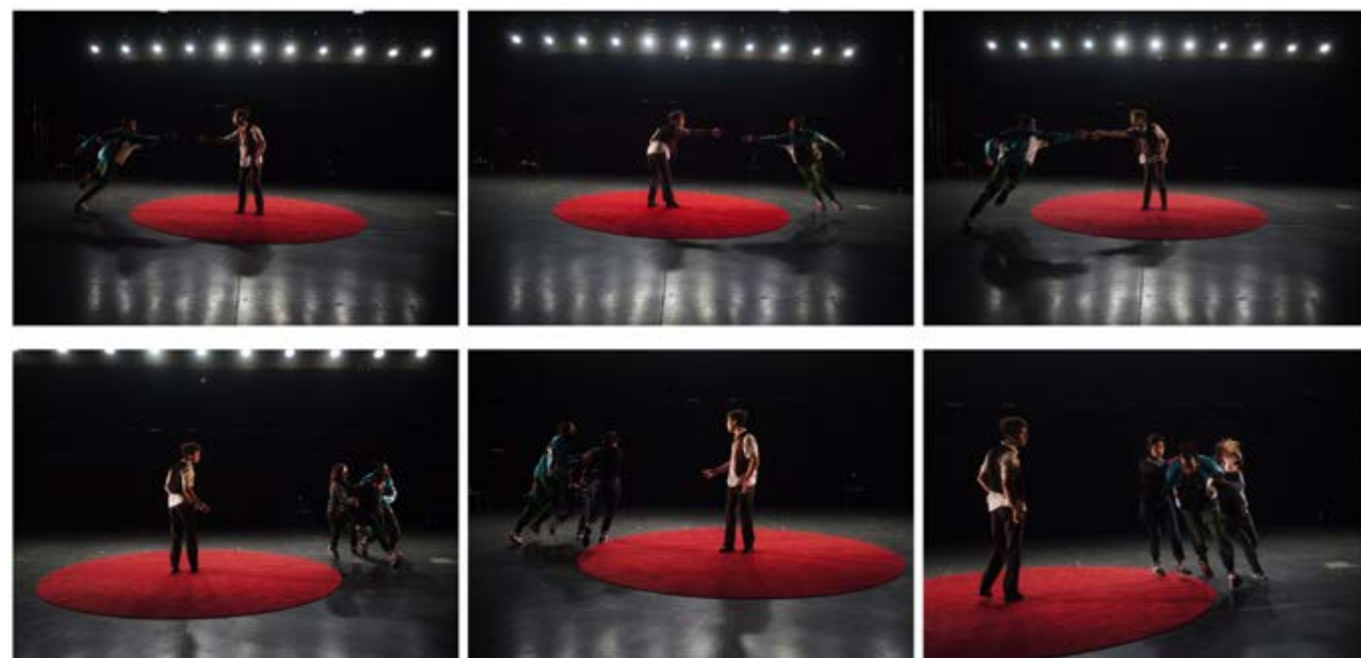


EXTRAIT



LA HAINE

« La haine, c'est n'avoir jamais vu la mer qu'en film, ne jamais avoir étreint un arbre, ne même pas savoir que ça existe un air respirable ou une nuit étoilée ou juste le silence. La haine, c'est vivre dans un immeuble qui s'écroule avec ton salon qui risque de se retrouver au bord du vide de ton 10e étage. C'est des rats et des cafards chez soi, des maladies du XIXe siècle qui réapparaissent, des enfants qui ont la gale ou la tuberculose. Ok les gamins squattent en bas et donc ? Les flics vont les virer, super, ils vont aller où après ? Ils vont faire chier qui ? La haine, c'est considérer que les plus fragiles d'entre nous sont des problèmes qu'on doit déplacer. »



« Essayer de penser comme un policier, c'est la tâche à laquelle je me suis astreint, y compris sur des sujets sur lesquels mes idées, mes intuitions et mes raisonnements personnels étaient éloignés de ceux de mes compagnons de patrouille »

Didier Fassin, *La Force de l'ordre*, p 44

Les faits sont les faits, et certains nous révoltent. Les logiques politiques à l'œuvre sont parfois à l'opposé de nos convictions. Cependant, nous avons une ambition : pouvoir rassembler dans une même salle des officiers de police, des militants, des habitants confrontés à des contrôles à répétition : et que chacun puisse y trouver à penser, à éprouver.

En partenariat avec la Fontaine aux Images et le Collectif 12, nous avons mené, à Clichy sous Bois et à Mantes la Jolie deux ans de recherche et de nombreux entretiens : commissaires et hauts fonctionnaires, officiers de police, certains impliqués dans des associations avec les jeunes, acteurs sociaux, des journalistes spécialistes des violences policières, militants associatifs.

Face à l'impossibilité d'enregistrer les entretiens menés dans la police, et animés du désir d'associer les comédiens à la recherche, nous avons imaginé un dispositif qui associe nos interlocuteurs au travail scénique : nous leur avons proposé de mettre directement en jeu leur récit au plateau. Nous avons aussi expérimenté ces interactions lors des "sorties de résidences", avec le public. Ce processus fait l'objet d'une réflexion sur le croisement des méthodes d'enquêtes en art et en sciences humaines, via la participation à des colloques et publication d'articles.

UN TRAVAIL INTÉGRÉ AU PROCESSUS DE CRÉATION

Les actions culturelles pendant le temps de création (entre 2018 et 2021) ont été pensées comme partie intégrante du processus de création :

- Elles sont menées alternativement par tous les membres de l'équipe, y compris les comédiens, qui se nourrissent ainsi des rencontres, témoignages, essais menés avec les amateurs
- Elles sont pensées exactement comme des laboratoires de création, selon les mêmes procédés (déroulement des répétitions, travail physique, motifs explorés au plateau) que ceux des temps de résidences professionnels
- Elles sont menées avec des personnes directement concernées par ces questions (policiers, acteurs de la sécurité publique, habitants régulièrement confrontés à des contrôles, militants) ou pas : dans l'un et l'autre cas les expériences et les représentations alimentent la réflexion globale pour l'ensemble des participants, y compris l'équipe artistique.

ATELIERS POLICE/POPULATION

Créer un espace de dialogue par une pratique artistique entre deux "parties" qui se posent et s'opposent régulièrement de façon frontale voire violente, c'est un premier objectif. L'ensemble des participants seront mobilisés de la même manière, au plateau, avec un engagement physique important, dans des situations d'improvisations, et amenés à jouer tous les rôles.

Premier stage "sortir de la logique d'adversité" : Collectif 12, du 28 octobre au 1er novembre 2019.

ADULTES ET ADOLESCENTS

Nous souhaitons continuer à travailler avec des adolescents sur ces questions (collège, lycée, EPM, PJJ...), en associant le plus possible la police, y compris ponctuellement, aux ateliers. Au moment où les identités se construisent, ce travail amène les uns et les autres à s'interroger sur leurs postures, la manière dont ils sont façonnés par des stéréotypes dont ils peuvent aussi jouer.

PROJETS 2018-2021

- Avec le Collectif 12 à Mantes-la-Jolie : projet "Culture et Lien social" avec la PJJ de Mantes la Jolie et le soutien de la DRAC Ile de France, atelier à la Maison d'arrêt de Bois d'Arcy, CREAC au lycée professionnel de Mantes la Ville.
- Avec Emmetrop à Bourges, en partenariat avec la PJJ et Arrimages.
- Avec le département du Cher : lectures théâtralisées et ateliers en collège.

L'ÉQUIPE

ALASKA a été fondé dans le Cher fin 2016. Le premier spectacle de la compagnie, *Violences conjugales*, est un solo qui raconte le parcours d'un homme témoin de violences conjugales dans son enfance. Devenant père, il s'interroge sur cet héritage et la manière dont il a marqué son rapport à la violence, à la masculinité, et à la paternité. Écrit à partir d'archives et d'entretiens dans la famille de Bryan Polach, le spectacle questionne aussi les processus de la mémoire.

Avec *78-2*, ALASKA creuse une thématique : les échos de la violence sociale et intime, un positionnement : ne pas chercher d'abord à dénoncer mais à écouter, même quand c'est difficile, et une esthétique : dans ces sujets "de société", sur lesquels nous nous documentons, chercher le rêve, la poésie, l'humour.



BRYAN POLACH, AUTEUR METTEUR EN SCÈNE

Bryan Polach est diplômé du Conservatoire National de Paris en 2004.

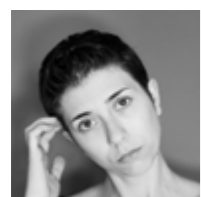
Depuis, il a joué principalement au théâtre, avec Joël Jouanneau, Pauline Bureau, Bertrand Sinapi, Guillaume Vincent, Nicolas Briçon, Anne Contensou, Bérangère Jannelle, Gilberte Tsai, Christian Benedetti, Alain Gautré... En 2018-2020, on peut le voir dans *Iliade*, de Lucas Giacomoni, et *Après les ruines*, de Bertrand Sinapi. Il joue aussi au cinéma et à la télévision, récemment dans *Hors normes*, *Le bureau des légendes*, *The Eddy*, *Section de recherche*, *Guillaume et Les garçons à table*, *Samba*, *Mains courantes*. Il était l'acteur principal de *Séance Familiale*, de Cheng Chui Ko, primé à Clermont Ferrand et sélectionné aux Césars 2009.

Il a mis en scène *Malcom X*, de M. Rouabhi avec Léonie Simaga, pensionnaire de la Comédie Française, en 2007, et *L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Francafrrique*, co-écrit avec Karima El-Kharraze. La pièce est lauréate du prix Paris Jeune Talent en 2009. Bryan Polach a créé ALASKA en 2016 avec Karine Sahler. Il tourne depuis 2017 dans *Violences conjugales*, un solo écrit à partir d'archives familiales, mis en scène avec la participation de Bintou Dembelé. Il écrit et met en scène *78-2*.



KARINE SAHLER, COLLABORATION ARTISTIQUE et DRAMATURGIE

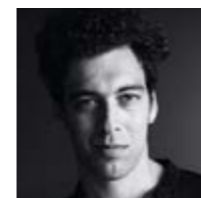
Formée au Théâtre National de Strasbourg (groupe 35 – section jeu), elle s'intéresse surtout à la dramaturgie et à l'écriture. Agréée de géographie, elle a enseigné pendant 10 ans, du collège à l'université. Passionnée par les pédagogies émancipatrices, elle a mis en place des groupes de travail Freinet dans le secondaire. En 2015, elle a participé au programme SPEAP mené par Bruno Latour à Sciences Po. Dans ce cadre, elle a mené avec Elsa Vivant et Clément Postec une enquête sur la naissance des Ateliers Médecis à Clichy Montfermeil. Elle a fondé Alaska en 2016 avec Bryan Polach et en assure la co-direction artistique, sur le volet dramaturgique des créations et actions culturelles. Elle aime les projets mêlant création et recherche en sciences humaines. Depuis 2020, elle collabore avec Mark Etc, pour un spectacle impliquant recherches historiques sur l'anthropocène et construction narrative pour 10 acteurs en espace public.



GIUSEPPINA COMITO, ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Formée au Conservatoire de Colmar, à l'École de Théâtre Physique de Strasbourg, et à l'outil hypnotique avec la chorégraphe Catherine Contour, elle est aussi titulaire d'un Master d'Études Théâtrales. Elle joue sous la direction de Francisco Gil, Kristian Frédéric, Anna Maier, Louise Huriet et Christophe Müller, Klairie Lionaki, Esther Meunier Corfdyr et Marion Bouquet. Elle travaille comme assistante à la mise en scène auprès de François Rancillac et Luca Giacomoni, et a mené des actions culturelles dans des lycées et en centre pénitentiaire. Depuis 2017, elle est associée à Marion Bouquet pour la direction artistique de la compagnie Le Veilleur. Elle met en scène un texte de Marion Bouquet (*ÂME) SŒUR*, soutenu par la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (création 2022).

L'ÉQUIPE



THOMAS BADINOT, COMÉDIEN

Formé au cours Florent, Thomas Badinot a joué avec le Collectif Klimax, Les anges de comptoirs, H2O compagnie... Récemment, on a pu le voir dans *Hamlet en camping car* et *La cerisaie* avec la Cie Grupo, et dans dans *Le quai de Déborah Banoun* au théâtre 13. Thomas est le fondateur de la compagnie A cor et à cris. Auteur de deux pièces et d'un roman, il travaille actuellement à la mise en scène de ses derniers écrits. Il assiste aussi le chorégraphe Fernando Cabral en tant que dramaturge.

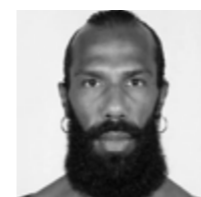


EMILIE CHERTIER, COMÉDIENNE

Formée au Conservatoire d'Art Dramatique du Centre, elle crée, sous le conseil des sociétaires de la Comédie Française, un premier *Seule en Scène* récompensé par de nombreux prix. France Inter la contacte alors et lui propose de devenir chroniqueuse dans l'émission « On va tous y passer », mais le besoin de ne pas travailler exclusivement seule se fait sentir. Elle joue au théâtre et au cinéma, sous la direction de François Rancillac, Baptiste Guitton, Laurent Brethome Michel Leclerc, et travaille régulièrement à France Culture.

En 2017, elle reçoit le Premier prix de texte court d'humour (écriture et interprétation) de Beaumarchais-SACD. Depuis 2019, elle est en tournée avec le Collectif 7 dans *Un fil à la patte*.

Elle fait partie du Comité de lecture « A Mots Découverts » et poursuit également l'écriture d'un second *Seule en Scène*.



LAURENT EVOURT-ORLANDI, COMÉDIEN

Laurent s'invite au théâtre à l'âge de 22 ans. Il a suivi les cours de Thierry Lutz et de Jean-Laurent Cochet. Passionné par l'art du mouvement, il tente par le biais du jeu, du sport, du chant mais aussi de la danse de pratiquer l'expression dite libre qui lui permet diverses rencontres artistiques, allant de la mise en scène par Jean-Laurent Silvi de *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, au Théâtre du Nord Ouest et au Théâtre de Ménilmontant, à des performances de danse contemporaine au Palais de Tokyo à Paris. Récemment, il a joué dans *Iliade*, mis en scène par Lucas Giacomoni, et dans *Aida*, de Verdi, mis en scène par Lotte de Beer, à l'Opéra de Paris.



JULIETTE NAVIS, COMÉDIENNE

Actrice, réalisatrice et metteuse en scène, Juliette Navis se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle rencontre le metteur en scène Arpad Schilling avec qui elle collabore pendant six ans et développe une écriture de plateau. Après avoir travaillé au sein du collectif *La Vie brève*, elle fonde en 2016 sa propre compagnie, Regen Mensen, du nom de la pièce qu'elle présente avec Douglas Grauwels. Parallèlement à son projet de film tiré de sa pièce *La Timidité des Arbres* (2016), elle se lance dans la mise en scène d'une trilogie qui interroge le rapport conquérant de l'homme à son habitat, à travers les thématiques de l'argent avec *J. C.*, premier volet créé en 2019, de la mort avec *Céline*, en cours de création, pour s'attaquer au sexe dans un troisième volet à venir.

CHANTAL DE LA COSTE, SCENOGRAPHIE

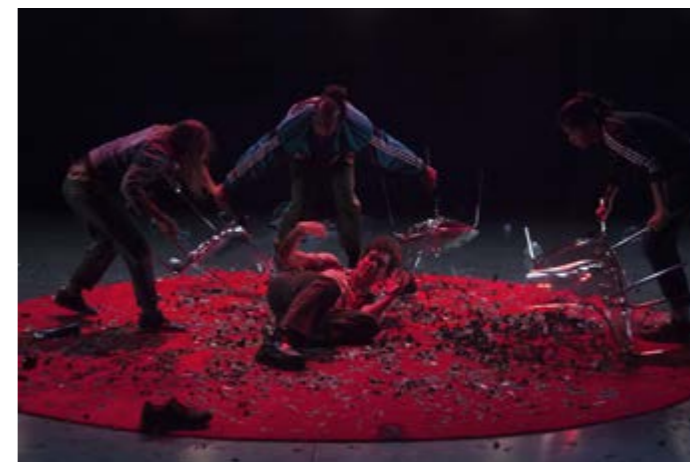
Après avoir été, plusieurs années, l'assistante de Nicki Rieti sur les mises en scène d'André Engel et Jean François Peyret, (pour lesquelles elle crée aujourd'hui des costumes au théâtre et à l'opéra) elle a réalisé de nombreuses scénographies et costumes entre autre pour Princesse vieille reine de Pascal Quignard avec Marie Vialle au Rond Point, The Haunting Mélody création de Mathieu Bauer au nouveau Théâtre de Montreuil, Concert à la carte et Femmes d'intérieur de Franz Xaver Kroetz mis en scène par Vanessa Larré (CDN d'Orléans), Frankenstein de Fabrice Melquiot mis en scène par Paul Desveaux (Genève) avec qui elle avait déjà travaillé pour L'Orage d'après Alexandre Ostrovski (MC Bourges, Théâtre de La Ville – les Abesses), l'opéra Les Enfants terribles d'après Jean Cocteau (MC Bourges et Théâtre de l'Athénée), Les Brigands de Friedrich von Schiller (Théâtre 71 Malakoff). Avec Nicolas Bigard, à la MC 93 elle travaille sur un rapport scène/public différent à chaque spectacle : Chroniques du bord de scène Saison 1,2,3, Hello America, Traité des passions de l'âme et Fado Alexandrino d'après António Lobo Antunes, Barthes le questionneur. Pour Lukas Hemleb, elle a fait les décors et les costumes de : Od ombra od omo d'après Dante (MC 93), Le Premier Cercle de Gilbert Amy (Opéra de Lyon), Loué soit le progrès de Gregory Motton (Théâtre de l'Odéon), Os dias levantados (Opéra de Lisbonne).

LAURENT VERGNAUD, LUMIÈRES

Après quelques années d'université, puis un diplôme de réalisation documentaire, il se tourne vers le théâtre, et en apprend les métiers techniques sur le terrain : technicien, régisseur, régisseur de tournée. Il obtient en 2006 un diplôme de Direction Technique du Spectacle Vivant à l'ISTS d'Avignon, et un Master 2 de l'Université d'Avignon. Il est directeur technique du Collectif 12 de 2000 à 2008. En 2008, il en devient, avec Frédéric Fachena, co-directeur artistique, mission qu'il remplit jusqu'à aujourd'hui, notamment en s'impliquant dans de nombreux projets artistiques avec les habitants de Mantes la Jolie, et dans la défense des Lieux Intermédiaires à l'échelle nationale. Au Collectif 12, il conçoit et réalise régulièrement des formes spectaculaires hybrides, impliquant images, sons, acteurs, machines. Dernièrement, il écrit et met en scène Roman municipal, avec notamment Marcel Mankita, Frédéric Fachena et une imprimante 3D. En tant qu'éclairagiste, il collabore avec Ludovic Pouzerate, Christelle Harbonn, Laetitia Ajanohun, Fabrice Grgerat, Dieudonné Niangouna, et Catherine Boskowitz.

DIDIER LEGLISE, SON

Il débute la composition musicale en 1983 pendant ses études d'arts plastiques. D'abord régisseur son de l'opéra de Bordeaux, il travaille depuis 1995 avec des compagnies de théâtre et de danse en privilégiant la multi-diffusion sonore. Il a collaboré avec Le Jeune Ballet de Picardie, Positive Attitude, Songes Mécaniques, 4 Nuts, Atmen, Cie Patrice Valéro le T.O.C, Théâtre du Phare Olivier Letellier... Depuis 2004, il croise création sonore et visuelle, et un travail sur l'utilisation de capteurs sonores et visuels en temps réel (par exemple : avec la cie Gregoire & Co Peau mémoire, 2004-2005, sélectionné création innovante par la FING 2005). En 2007, avec Hypothèse Théâtre, à l'invitation de la ville de Sendai, il réalise la création sonore et met au point le système de multi-diffusion pour le spectacle Abekobe. Avec la Cie Songes Mécaniques, il développe un système multi-écrans pour le spectacle du groupe Zong à la Réunion et compose en 2012 la musique et la vidéo du spectacle d'Olivier Letellier La scaphandriere. Il continue depuis ses collaborations tous azimuts. Parallèlement, il crée des installations sonores et vidéos en France et à l'étranger Les 4 saisons (Rome 2001), LDI (Paris 2004), Ombre jamais (Quebec 2005), Voix Multiples (Saragosse 2006), Corps d'Ombres (Le Louvre – Paris 2007), Palimpsest (Québec 2013). Ses créations sonores font appels à l'utilisation de matières enregistrées et recomposées en sonorités musicales. Ces transformations s'approprient le réel pour le transcender en matières oniriques.



TOURNÉE 2021-2022

COLLECTIF 12, MANTES LA JOLIE

Jeudi 21 octobre 2021, 20h

Vendredi 22 octobre 2021, 14h

Samedi 23 octobre 2021, 18h

CCAS, ISSOUDUN

Jeudi 18 novembre 2021, 20h30

CENTRE CULTUREL, HENRICHEMONT

Vendredi 20 novembre 2021 (heure à définir)

THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE, SARAN

Jeudi 25 novembre 2021, 19h30

Vendredi 26 novembre 2021, 20h30

THÉÂTRE BERNARD MARIE KOLTÈS, METZ

Mardi 14 décembre 2021, 18h

Mercredi 15 décembre 2021, 20h

Jeudi 16 décembre 2021, 14h

MAISON DE LA CULTURE, BOURGES

Mardi 1 mars 2022,

Mercredi 2 mars 2022, Bord plateau à l'issue de la représentation

Jeudi 3 mars 2022,

THÉÂTRE 13, PARIS

Du 8 au 18 mars 2022 (relâche le dimanche), 20h



PARTENAIRES

COPRODUCTIONS (ET RÉSIDENCES)

CDNT - Théâtre Olympia (37), Maison de la Culture de Bourges (18), EPCC Issoudun (36), Le Collectif 12 (78), La Carrosserie Mesnier (18), L'atelier à spectacles (28), Théâtre de la Tête Noire (45), Communauté de communes Terres du Haut Berry (18).

SOUTIENS ET RÉSIDENCES

CDN Orléans (45), Échangeur (93), Le Centquatre-Paris (75), Emmetrop (18), Le Grand Parquet- Théâtre Paris Villette (75), Théâtre de Belleville (75), La Pratique (36), La Fontaine aux Images (93), Nouveau Gare au Théâtre (94).

AVEC LE SOUTIEN DE

la DRAC Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de Loire, Amnesty International France, l'aide à la diffusion France Relance et l'aide de la SPEDIDAM. La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées

Le texte a reçu l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD et l'aide à la création ARTCENA.

Ce projet a bénéficié d'une aide exceptionnelle de la part de l'état - Ministère de la culture - au titre du Plan de relance pour le soutien à l'emploi artistique et culturel .



CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE
Bryan Polach
alaskatheatre@gmail.com
06 24 30 70 92
ciealaska.com

CHARGÉE DE PRODUCTION
Éléonore Prevost
alaskatheatre@gmail.com
06 78 82 45 79

DIFFUSION
Bureau Rustine
Jean-Luc Weinich
contact@bureaurustine.com
06 77 30 84 23
www.bureaurustine.com

SERVICE DE PRESSE
Zef
01 43 73 08 88
contact@zef-bureau.fr
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Clarisse Gourmelon 06 32 63 60 57
www.zef-bureau.fr

PHOTOGRAPHIES ET GRAPHISME
Gazzar(r)a!
Pamela Maddaleno et Léa Neuville
gazzarra.project@gmail.com
gazzarra.tumblr.com